

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

NEUVIÈME ANNÉE. — 1880-1881

N° 2

---

MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

—  
1882



5° M. ALLARD rend compte de quelques expériences qu'il a exécutées cette année en Algérie pour hâter la dessiccation des plantes. En tuant le protoplasme de la cellule à l'aide des vapeurs de chloroforme, par exemple, on peut, en quelques heures, sécher les plantes les plus vivaces, comme les Orchidées, et certains *Oxalis*, etc. Ces expériences ont été continuées par M. Lallemand; il vient d'écrire à M. Allard qu'il a obtenu d'excellents résultats par l'emploi de la benzine ou de l'essence de pétrole.

6° M. Ant. MAGNIN entretient la Société des modifications qui surviennent dans la Flore des bords du Rhône. Il rappelle les localités qu'il avait trouvées, il y a deux ans, du *Cyperus Monti*, de Miribel à Thil (Ain) et où il a pu en faire récolter de nombreux échantillons. Déjà, l'année dernière, il ne lui avait pas été possible d'en retrouver un seul exemplaire dans les mêmes localités, où cette plante était si abondante l'année précédente; et non-seulement ce fait s'est présenté pour le *Cyperus Monti*, mais aussi pour les *Cyperus fuscus*, *C. flavescens*, *Carex Ederi*, *Equisetum variegatum*, etc., qui croissaient avec lui. Il est heureux que l'existence du *Cyperus Monti* ait été constatée par de nombreux témoins, et particulièrement par les quarante personnes qui ont pris part à l'excursion de la Société; car, sans cette circonstance, on serait en droit d'affirmer aujourd'hui qu'il n'y a jamais existé.

---

#### SÉANCE DU 16 AOUT 1881

Présidence de M. Viviani-Morel, vice-président. — Le procès-verbal de la dernière séance est lu par M. P. Chanay, secrétaire, et adopté après une rectification de M. Viviani-Morel.

#### PUBLICATIONS.

*Bull. de la Soc. d'études des sciences natur. de Nîmes*, n° 3 et 4, mars et avril 1881 : — Hybrides nouvelles pour la Flore du Gard, (d'après le *Bull. Soc. botan. de France* et M. Loret);

*Feuille des jeunes natural.*, n° 130, août 1881 : — E. Briard : Note sur quelques Tulipes de la Flore de France

(suite), *T. celsiana*, etc. ; — Tératologie : *Papaver argemone* à pétales profondément divisés, *Matricaria* à fleurons périphériques tubuleux ;

*Botan. Zeitung*, n<sup>os</sup> 31, 32, août 1881 ; — Gobi : Sur la classification des Glœophytes (Thallophytes Endl.) ; — De Bary : Notice biographique sur M. J. Schleiden (1804, + 23 juin 1881).

DONS.

*Quadro sinnottico della Flora Pesarese* par Aug. M. Scagnetti, membre de la Société botanique de Lyon.

La correspondance comprend une lettre de M. Ant. Magnin, qui s'excuse de ne pouvoir assister à la séance et envoie le texte de sa communication inscrite à l'ordre du jour.

COMMUNICATIONS.

1<sup>o</sup> SUR LES PLANTES ADVENTIVES ET EN PARTICULIER L'*Helminthia echioides*, par le docteur A. Magnin.

On sait que l'*Helminthia echioides* est une de ces espèces méridionales qu'on ne doit considérer que comme adventives dans nos environs ; on ne la rencontre que dans les champs cultivés, principalement dans les luzernières, souvent avec le *Centaurea solstitialis* ; mais à l'encontre de cette dernière plante, qui peut se reproduire, faire souche et s'acclimater complètement dans nos environs, ainsi qu'on peut le voir dans plusieurs localités, l'*Helminthia* ne paraît se retrouver jamais deux années de suite au même endroit, toutes les fois du moins que j'ai pu l'observer.

J'ai fait, il y a quelques jours, une nouvelle constatation qui vient à l'appui de cette manière de voir. Il y a deux ans, je trouvais l'*Helminthia echioides* dans une luzernière près de la gare de Beynost (Ain), et c'est ensuite de cette découverte qu'elle figurait dans l'ouvrage de M. Cariot (II, p. 490) ; or, l'année dernière, il m'avait été impossible de la retrouver dans la même station et dans les champs environnants. Je viens d'en trouver de nouveaux et nombreux individus, en société du *Centaurea solstitialis*, dans une luzernière placée près de la précédente ; renseignements pris, cette luzernière a été ensemencée seulement l'année dernière et avec des graines du Midi. Je m'attends à ne plus rencontrer ces plantes méridionales l'année prochaine.

Je conclus de ces faits et d'autres semblables que c'est l'année qui suit l'ensemencement des cultures avec des graines du Midi qu'on rencontre en grande abondance certaines plantes adventives, dont les graines, mûries à point dans leur pays d'origine, lèvent et végètent pendant une année, puis disparaissent si elles ne peuvent supporter l'hiver, ou si leurs graines (pour les annuelles) ne parviennent pas à maturité. Mais pourquoi l'*Helminthia*, qui graine fort bien et de bonne heure, ne se reproduit-il pas dans les points que j'ai observés, comme le *Centaurea solstitialis*?

M. VIVIAND-MOREL pense que la disparition de l'*Helminthia* dans les luzernières provient de ce que les plantes sont fauchées avant que leurs graines ne soient arrivées à maturité. Il rappelle que le moyen employé par les cultivateurs pour débarrasser les champs infestés par le *Cirsium arvense*, consiste précisément à y semer de la luzerne; après trois ans de cette culture, la plante nuisible a totalement disparu.

2° M. Niz. ROUX signale un cas de fasciation du *Cichorium Intybus* et fait circuler des échantillons de cette monstruosité provenant de Mâcon.

3° M. VIVIAND-MOREL présente une curieuse variété de *Coleus*, obtenue par semis, dans les serres du Parc : les pétioles des feuilles sont largement fasciés et les nervures des limbes extraordinairement saillantes.

4° M. VEULLIOT rend compte de ses dernières herborisations : sa récolte a été peu fructueuse, par suite de la sécheresse exceptionnelle de la saison.

Dans une première herborisation, faite le 23 juillet, aux environs de Saint-Quentin, M. Veulliot a rencontré trois Champignons secs ou pourris, mais pas une seule espèce fraîche. — Le lendemain, le vallon du Bocage, près Givors, lui a fourni cinq espèces coriaces, une mucilagineuse, une charnue. — Le 12 août, à Tassin et Charbonnières, trois espèces le long du ruisseau : *Pluteus cervinus*, *Naucoria temulenta?*, *Peziza vulgaris*.

Enfin, dans les serres du Parc, M. Veulliot a retrouvé le *Collybia semitalis*, étudié l'année dernière par M. Therry. Ce Champignon ne répond pas suffisamment à la description de

Fries. Ce dernier dit que le *C. semitalis* noircit quand on le froisse, tandis que l'espèce du Parc ne noircit pas. Par suite, M. Veulliot émet quelques doutes relativement à la détermination de cette plante.

HERBORISATIONS.

Le Président rappelle que la Société a coutume de faire des herborisations d'automne; par suite de la sécheresse de la saison, il craint que la récolte ne soit bien maigre cette année. En tous cas, il serait d'avis d'aller plutôt dans les Dombes que dans les marais tourbeux. — Après une courte discussion, la Société laisse au Bureau le soin de fixer le jour et le lieu de ces herborisations.

*Le Secrétaire général,*  
D<sup>r</sup> Ant. MAGNIN.

---